

romain boulay



quatre peintures, 2013, La Rime et la Raison, L'Escaut, Bruxelles







peinture à l'huile de vidange, 2013, Fire Wire, Espace des Blancs Manteaux, Paris, co réalisation avec John Cornu, commissariat de Laurent Quenehen







on fera pas du land art, 2012, Importe la Route, Piste du Mont Lozère







multiple de trois, 2012 *D'une maison l'autre*, Collection Huet, Bruxelles, dimensions variable











l'espace, c'est aussi une question de point de vue, 2012 *Luna Park, La Grande Ours*, R2D2 Architecture, Bruxelles, commissariat Guillaume Clermont et Sarah Lukas











c'est en faisant du sur place qu'on avance, 2012, *La Norme et la Surprise*, Centre d'Art du Vallon du Villaret Bagnols les Bains, commissariat de Julien Mijangos







dia, 2011, *Une Proposition* Kanal 20, Bruxelles, commissariat label hypothèse







peintures immatérielles, 2013 - 2004, Dimensions variables











cèdre, 2010, *Ca Va Pas Rentrer*, L'art passe à l'est, Montréal







verticale monade, 2010, Galerie RDV, Nantes







le visible et l'invisible, 2009, Le Hub Studio, Nantes







orange, 2008, Hall 5, Alstom, Nantes







rouge blanc, 2007, La Petite Maison dans la Prairie, Maison Gueffier, La Roche sur Yon



jaune cyan rouge bleu orange violet vert doublé, 2005, Mais ou est Passé le Youkoun, Usine Alstom, Nantes







Dans la jeune oeuvre de Romain Boulay, les Peintures immatérielles, titre d'une série de tableaux entamée en 2004 et toujours en cours, constituent une charnière. Chaque tableau de cet ensemble est considéré comme un volume, dont tous les constituants - châssis en bois peint, toile translucide vierge, couleurs - sont objets de montages et d'articulations matérielles subtiles, mettant en balance perception optique d'un espace illusionniste et appréhension tactile d'une profondeur réelle. Le tout est soumis, au final (l'oeuvre achevée et exposée), à l'action de la lumière ambiante, laquelle, selon son intensité, révèle plus ou moins la couleur appliquée sur le châssis, sous le tissu translucide.

Romain Boulay opère ainsi un déplacement de l'appréhension bidimensionnelle et traditionnelle du tableau vers les trois dimensions, sur un mode distinct du minimalisme. Ce n'est en effet pas vers l'objet que tend sa pratique (même si des oeuvres comme A4 et Lignes de 2005 avouent leur dette envers l'approche objective à la Judd de la peinture), mais bien vers une compréhension et une exploration du tableau comme un volume et un lieu qu'habite le regard (les Peintures immatérielles) et, plus récemment, le corps des spectateurs (dans les sculptures-installations et les déploiements architecturaux de son travail).

Dans les tableaux, la toile translucide joue le rôle d'un écran que traverse le regard, appelé à mesurer à tâtons tout ce qui constitue la machine du visible (là où a lieu le travail pictural), au revers de ce qui d'ordinaire se présente comme une surface opaque. Quelque chose de l'ordre d'une contre-projection a lieu, du fait de l'action irradiante de la couleur depuis le verso. On peut songer, face à ces oeuvres, aux Light machines des années 1940 de Laszlo Moholy-Nagy, aux tableaux Hyperion des années 1970 de Christian Bonnefoi, ou encore aux tableaux-écrans mis en espaces depuis les années 1980 par Cécile Bart.

Des oeuvres intermédiaires, comme Jaune Cyan Rouge Orange Violet Vert Double (2005), constituée de sept châssis peints et démunis de toiles, ont annoncé un processus d'actualisation spatiale de la démarche de Romain Boulay. Ce processus a débouché sur une extension architecturale du travail, des rails de métal se substituant au châssis, des plaques de plâtres (Orange, 2008) ou des panneaux de mélaminé (aujourd'hui à la galerie Sébastien Ricou) à la toile translucide. Quant à la lumière, véhicule de la couleur et de la vision, elle peut désormais se manifester sous la simple forme d'ampoules suspendues (Zein und Seit, 2009), comme ce sera le cas à la galerie Sébastien Ricou dans l'installation de trois panneaux de mélaminé blancs suspendus. Elle peut aussi demeurer cachée mais présente par son reflet, dans une pièce d'angle en mélaminé, disposée dans l'espace de la galerie telle une cimaise.

Un tableau de la série des Peintures immatérielles, trois panneaux de mélaminé suspendus, disposés légèrement en diagonale par rapport au principal mur de l'espace d'exposition et accompagnés chacun, à leur revers, d'une ampoule elle aussi suspendue, une pièce angulaire de taille humaine dont la tranche ouverte irradie de lumière : ces trois oeuvres qu'a conçues Romain Boulay pour son exposition à la galerie Sébastien Ricou offrent une vision précise du déploiement de son travail, lequel engage à une méditation sur les conditions de production, d'apparition et de perception du visible, dans une lignée phénoménologique que soulignent ses références, dans les titres de ses oeuvres, à Heidegger et plus encore à Merleau-Ponty (Le Visible et l'invisible est le titre d'une de ses oeuvres les plus remarquables, réalisée pour Le Hub Studio à Nantes en 2009). Dans un contexte plus général, cette démarche prend place auprès des formes les plus sophistiquées de réflexion sur les lieux de la peinture, menées notamment aujourd'hui par des artistes tels Gerwald Rockenschau, Miquel Mont ou Peter Vermeersch, où la peinture s'effrange avec d'autres médiums et dimensions (sculpture, architecture, installation) au bénéfice d'une augmentation de l'expérience sensible.

Tristan Trémeau

Tristan Trémeau vit et travaille à Bruxelles, Paris et Tours où il enseigne l'histoire et la théorie des arts (Académie royale des beaux-arts, Université Paris 1-Sorbonne, Ecole supérieure d'art). Critique d'art (L'art même, Art 21, ETC), il est également commissaire d'exposition indépendant et prépare un livre sur les économies artistiques.

romain boulay
artiste | commissaire
vit à Nantes et Bruxelles
enseigne à l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes
<http://www.romainboulay.toile-libre.org/>

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2014 | HAAG, Bruxelles

2011 | DESSINS, ESAT, Mayenne

2010 | VERTICAL MONADE, Galerie RDV, Nantes

2009 | LE VISIBLE ET L'INVISIBLE, Le Hub Studio, Nantes

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélections)

2014 | CIRCA, Montréal
BF15, Lyon

2013 | FIREWIRE, Espace des Blancs Manteaux, Paris

FIN DE COMETE DE LA MODERNITE, Aître, Rennes

LA RIME ET LA RAISON, L'Escaut, Bruxelles

DE L'ESPACE LE SINGE IRANIEN REGARDE L'ESPAGNE, Standard, Rennes

2012 | DROP ZONE, Collectif la Mobyette, Bordeaux

IMPORTE LA ROUTE, Route du Mont Lozère, Parc National des Cévennes

EXPOSITION SUR TABLE #14, Espace Delrue, Nantes

D'UNE MAISON L'AUTRE, Chez Odile Repolt & François Huet, Bruxelles

LA NORME ET LA SURPRISE, Centre d'art du Vallon du Villaret, Allenc

LUNA PARK LA GRANDE OURSE, Galerie R2D2, Bruxelles

MEMOIRES D'ELEPHANTS, L'Atelier, Nantes

2011 | NOVEMBRE à VITRY, Galerie Municipale Jean-Collet, Vitry sur Seine
EST8, Espace Delrue, Nantes

NUIT BLANCHE MAYENNE, Parc du chateau, Mayenne

UNE PROPOSITION, Kanal 20, Bruxelles

BHGF, Alstom, Nantes

2010 | CA VA PAS RENTRER, Galerie L'art passe à l'est, Montréal, Québec

NUMBER SEVEN, Galerie Sebastien Ricou, Label Hypothèse, Bruxelles

ADSPICERE, Hall Alstom, Nantes

2009 | DASEIN | MACHEND, Estuaire 2007 2009 2011, Le Pellerin

WALK THE LINE, Galerie des Fransiscains, Saint Nazaire

L'ART PREND L'AIR, Hall Alstom, Nantes

BHL, Cédif Conseil, Nantes

2008 | APOSTASIE, Au couleurs du temps, Rezé

VERS UNE ARCHITECTURE, Château de la Seilleraye, Carquefou

HALL 5, Alstom, Nantes

BUILD'IN 4, Atelier Alain Le Bras, Nantes

2007 | BUILD'IN 2, Atelier Alain Le Bras, Nantes

LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE, Maison Gueffier, La Roche-sur-Yon

2006 | RENCONTRE N°27, La Vigie, Nîmes

2005 MAIS OÙ EST PASSÉ LE YOUKUNKUN ?, Hall Alstom, Nantes

AVIS DE RECHERCHE, Le Lieu Unique, Nantes